

«Travailler moins pour gagner plus (ou l'impensé inouï du salaire)»



Dans le cadre de la lutte pour le retrait du projet de loi dit «travail» cette instant d'échange avec les conférenciers gesticulants nous arme pour aller encore plus loin dans l'élévation du rapport de force.

«Cette conférence évoque le potentiel d'action collective que recèle le «droit du travail» : processus d'avancée historique continue de la propriété collective des travailleurs contre la propriété lucrative du capital, symbolisé dans la protection sociale, que l'on veut nous faire passer pour des «charges» !!! Le salaire n'est pas le «prix» d'un travail (version de droite), mais un «barème» imposé par la lutte, (version de gauche) c'est-à-dire un rapport de forces par lequel nous obligeons un propriétaire à payer aussi pour du travail libre à d'autres que nous (retraite, chômage, maladie... et bientôt pourquoi pas la jeunesse via un salaire universel qui nous délivrerait de l'emploi subordonné) ? L'enjeu des retraites n'est pas financier (il n'y a aucun problème de financement des retraites) mais idéologique car ce sont les retraites qui sont en train de rendre visible que le salaire peut payer aussi du temps libre sans aucun danger pour l'économie. Il s'agit donc pour le capital de détruire toutes les formes de protection sociale issues de 1945 (sécurité sociale, retraite, conventions collectives, etc.). Pour y résister il faut des syndicats, c'est-à-dire d'abord et avant tout des syndiqués ! Réinventer le syndicalisme est le seul moyen.»

DES CONFÉRENCES GESTICULÉES ?

Objet hybride entre le spectacle et la conférence, la conférence gesticulée cherche à produire du savoir politique, à donner des clés d'analyse et permettre d'aller plus loin grâce aux ateliers qui s'ensuivent.

C'est de l'autobiographie, de l'analyse politique et de la théorie, bref un beau mélange de choses vécues, de choses comprises et de choses apprises...c'est la rencontre entre des «savoirs chauds» (savoirs de vie et populaires utiles à l'action collective) et de «savoirs froids» (savoirs théoriques et politiques).

Pour que les conférences gesticulées ne deviennent pas un objet culturel où l'on vient consommer du discours politique à bon compte, chaque conférence est suivie de son atelier pour approfondir la thématique, débattre et analyser collectivement pour enfin passer à l'action.